

Jean BÉDARD

Jean Bédard, D.ph., né au Québec (Montréal) le 15 septembre 1949

Écrivain - conférencier - philosophe - intervenant social - paysan

Prix littéraires

Prix Ringuet de l'Académie des Lettres du Québec Pour le roman <i>Marguerite Porète, l'inspiration de Maître Eckhart</i>	2013
Finaliste au prix de l'Académie des Lettres du Québec pour <i>La femme aux trois déserts</i> (2006), <i>Nicolas de Cues</i> (2002) et <i>Maître Eckhart</i> (1998)	
Coup de Cœur chez les libraires Renaud-Bray pour <i>Le pouvoir ou la vie</i>	2008
Prix Arthur Buies	2004
Prix à la création artistique du Conseil des Arts et des Lettres du Québec	2004
Finaliste pour le prix Marcel Couture pour <i>Nicolas de Cues</i>	2001
Prix Jovette Bernier pour <i>Maître Eckhart</i>	1998
Prix des Associés pour <i>L'Oeil de Tchicohès, la vision des bienheureux</i>	1991
2e prix Robert Cliche pour <i>L'Âme déliée</i>	1989

Bourses d'écriture

Boursier du Conseil des arts et des lettres du Québec <i>Le chant de la terre innue</i>	2012
<i>La femme aux trois déserts</i>	2003
<i>Comenius, l'art sacré de l'éducation</i>	2001
Boursier du Conseil des Arts du Canada <i>Marguerite Porète, l'inspiration de Maître Eckhart</i>	2007
<i>Le pouvoir ou la vie, repenser les enjeux de notre temps</i>	2004
<i>Nicolas de Cues</i>	1999

Rayonnement

Nommé au Cercle d'excellence du Réseau des Universités du Québec en 2005

Invité d'honneur au Salon du Livre de Montréal (1999), Paris (1999), Toronto (2000), Rimouski (2003)

Inscrit à *L'Encyclopédie du Canada*, éditions Stanké, 2000

Jean BÉDARD

Publications

ROMANS

Le dernier chant des premiers peuples, Montréal, VLB, 2016

Le chant de la terre blanche, Montréal, VLB, 2015

Le chant de la terre innue, Montréal, VLB, 2014

Marguerite Porète, l'inspiration de Maître Eckhart, Montréal, VLB, 2012

Professeurs d'espérance, Montréal, Typo, 2012 (refonte des romans *Maître Eckhart*, *Nicolas de Cues* et *Comenius*)

La femme aux trois déserts, Montréal, VLB, 2005

Comenius, l'art sacré de l'éducation, Jean-Claude Lattès, Paris, 2003
Traduit en tchèque (Éditions Jota, 2006)

Nicolas de Cues, Hexagone, 2001
Traduit en anglais (Ekstasis éditions, 2008)

La Valse des immortels, Hexagone, 1999

Maître Eckhart, Éditions STOCK, Paris, 1998
Traduit en espagnol (éditions Apostrofe, Madrid, 1999), en polonais (Panstwowy Instytut Wydawniczy, Varsovie, 1999), en italien (Il Punto d'Incontro, 2006) et en grec (Enalios, 2007)

* *Maître Eckhart a été inscrit sept semaines sur la liste des dix bestsellers du quotidien Le Soleil et il a figuré durant plusieurs mois parmi les quarante meilleurs vendeurs dans le quotidien Le Devoir.*

L'oeil de Tchicohès, la vision des bienheureux, Éditions ÉDITEQ, Québec, 1991

L'âme déliée, Éditions Stanké, Montréal (Québec), 1989

ESSAIS

L'écologie de la conscience, Montréal, Liber, 2013

Le Pouvoir ou la vie, repenser les enjeux de notre temps, Montréal, Fidès, 2008

Comenius ou combattre la pauvreté par l'éducation de tous, Montréal, Liber, 2005

Familles en détresse sociale, Tome I et Tome II. Éditions Anne Sigier, 1998 (réédité en 2002)

La relation d'entraide, Éditions De Mortagne, Boucherville (Québec), 1986

Jean BÉDARD

ESSAIS EN COLLABORATION

Telle une « œuvre d'art », la vie... avec la collaboration de Jean-François Malherbe, Éditions GGG, Sherbrooke, 2003

L'incertitude, de Maître Eckhart au professeur Prigogine, publié par Ilya Prigogine dans L'Homme devant l'incertain, Éditions Odile Jacob, Paris, 2001, pp. 277-294

ARTICLES

2017 : Chroniqueur pour la revue Relations « Quête de sens »

Au fondement de l'espérance, La Chair et le souffle (revue internationale de théologie et de spiritualité), Neuchâtel, Suisse, vol. 10, no 1, 2015

À quelles questions tente de répondre la Charte des valeurs ?, Collectif, L'urgence de penser, 27 questions sur la Charte, Montréal, Leméac, 2014

Vers une société viable, Magazine Vivre, automne 2014 (coécrit avec Hélène Fortier)

Crise sociale, crise intérieure, Spiritualité et santé, vol.6, no 3, 2013

Manifeste de Sageterre, Revue Itinéraire, Suisse, no 76, 2011

Vert comme la justice, Revue Quart Monde, no 215, 2011

Amitié et vérité, Cheminer vers soi, sous la direction de Jacques Quintin, Montréal, Liber, 2010

Les sources chrétiennes du travail social, Actualité sociale, No 16, Berne, Suisse, septembre-octobre 2008

L'homme de pouvoir, La Chair et le souffle, Neuchâtel, Suisse, No 2, 2006

Entre Jésus et Boudha, Revue Contre-Jour, Cahiers littéraires, no 10, automne 2006

Le caractère sacré de l'esprit, Revue Contre-Jour, Montréal, septembre 2003

De la forclusion à la compassion, Journal Source, École en soins infirmiers, Av. Vinet 30, 1004 Lausanne, Suisse

Le caractère sacré de l'esprit, Groupe 21, Mémoire du XXIe siècle, Cahier 5, Éditions du Rocher, 2003

Familles en détresse sociale: approches interdisciplinaires et communautaires, Revue internationale en Approche systémique, Vol. XXIII, 2002, no2. PP. 157-173

La forclusion de la souffrance ou le sacrifice des intervenants lancés au front, Revue Intervention (revue de l'ordre professionnel des travailleurs sociaux du Québec), no 115, printemps 2002

Terrorisme à trois, un bien grand amour de la haine, L'Inconvénient, revue littéraire d'essai et de création, no 8, février 2002

Jean BÉDARD

Le Fanatisme ou le péché de perfection, Revue Scriptura, Faculté de Théologie de l'Université de Montréal, Hiver 2001, Volume 3, no 1

Nicolas de Cues, L'Action Nationale, Volume XCI, no 1 et 2, janvier et février 2001

Nicolas de Cues et le bonheur mystique de la docte ignorance, Revue Liberté, no 252, volume 43, no 1, mai 2001

De l'estime de soi, Revue Quart Monde, No 178, mai 2001

L'infiniment grand de ce que l'on croit petit et l'infiniment petit de ce que l'on croit grand, Mondialisation et identité, Toronto, éditions du CREF, 2001

Le libraire-conseil, La Maison du rêve, Montréal, éditions VLB•Hexagone, deuxième trimestre 2000

L'avenir de la spiritualité occidentale, Revue Agora, Vol. 3, no 4, janvier 1996, pp 27 et 28

L'inversion éthique, Revue Agora, Vol. 3, no 1, octobre 1995, pp. 17 et 18

AUTRES

Depuis l'automne 2015 : Blogue Jean Bédard, paysan - philosophe :

<https://jeanbedardphilosophecrivain.wordpress.com>

Les textes de l'année 2015-2016 seront publiés chez Leméac en 2017 sous le titre : *Journal d'un réfugié de campagne*.

Spectacle littéraire : *Le Chant de la terre du Grand Nord*, dans le cadre de l'événement « Décoder le monde » au Musée de la civilisation du Québec, 20 mars 2016 – avec les chanteuses de gorge Nina Segalowitz and Taqralik Partridge et l'écrivain et poète Jean Désy

L'intime dégustation du monde, texte poétique publié dans le livre *Des grands chefs et des écrivains*, Quatrième mât, Victoriaville, 2014

Préface du carnet de Pierre Lussier, *Promenade dans les pensées d'un peintre*, Montréal, Fidès, 2014

Le chevalier, la mort et le diable (nouvelle), Art Le Sabord, Trois-Rivières, no 70, 2005

Entrevues

Festival littéraire Étonnants voyageurs, Saint-Malo, France, 3 juin 2017

Participation au débat : Un monde sauvage, animé par Sandrine Brugot-Maillard (aux côtés d'Alexis Gloaguen, Jean Hegland et Abby Geni) / Livre : *Le dernier chant des premiers peuples*

Participation à une causerie animée par Stéphanie Pelletier, Festival La crue des mots, Mont-Joli, 23 avril 2017 (organisée par le CLAC)

Entrevue de fond avec Alain Crevier pour l'émission *Second regard* en 2006 et 2013

L'envers du pouvoir, entrevue publiée dans Reflets, été 2008, no 197, Montréal

Jean BÉDARD

Entrevue d'une heure avec Sophie-Andrée Blondin à Radio-Canada, 2003

Entrevue d'une heure *Appelez-moi Lise*, Radio-Canada, 2005

Entrevue d'une heure à l'émission télévisée *Chasseur d'idées*, 8 décembre 2001

Chemin d'humanité, entrevue avec Jean Bédard réalisée par Jean-Claude Ravet, dans la revue *Relations, société, politique, religion*, no 673, décembre 2001, publiée à Montréal par le Centre Justice et foi.

Entrevue avec Jean Bédard réalisée par Louisiane Gauthier, Yvon Gauthier et Denise Marchand, dans la revue *PRISME*, no 35, 2001, Montréal, Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine.

Le bûcher moderne, entrevue réalisée par Josée Boileau pour la une du journal *Le Devoir*, 19 novembre 2001

La détresse sociale, entrevue réalisée par Denise Marchand pour la revue *Prisme*, no 35, 2001, Hôpital Sainte-Justine, Montréal

Entrevues à l'émission *Enjeux*, SRC

Participation au film de Suzanne Guy *Du coeur à l'âme* (90 min), diffusé en 1995 sur les ondes de Radio-Québec et de Radio-Canada et en salle à Montréal (témoignage personnel sur l'importance d'une solide intégration personnelle de la philosophie et de l'action)

Grandes conférences

De Comenius à Wresinski : misère, relations humaines et construction de soi

Colloque international Joseph Wresinski, sous la direction de Marc Leclerc, Bruno Tardieu et Jean Tonglet de ATD Quart Monde, Centre culturel International Cerisy-la-Salle (Normandie), France, du 6 au 13 juin 2017 - Thème de l'événement : "Ce que la misère nous donne à repenser"

Le processus créateur (l'extranéité comme source du processus créatif)

Dans le cadre des Journées de littérature française et francophone de l'Association argentine de littérature en langue française et francophone, Université nationale de La Plata, Argentine, du 11 au 13 mai 2017 - En collaboration avec l'Association internationale des études québécoises

À partir d'une trilogie : Les chants de la terre première

Dimanches philo de la Compagnie des philosophes, Vieux Longueuil, dimanche 2 avril 2017
Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf, Montréal, 24 avril 2017

Vivre ensemble, en harmonie avec son environnement

Session nationale EAV-EVB organisée par Établissement vert Bruntdland de la Centrale des syndicats du Québec, Rivière-du-Loup, 13 avril 2017

Une nouvelle génération arrive au pouvoir. Saura-t-elle faire les choses autrement ? Philosophe en résidence et conférencier pour l'événement **TRIBU17**, propulsé par l'Institut du Nouveau Monde, Estérel, du 6 au 8 avril 2017 (Thèmes abordés : le concept de tribu, l'argent, le pouvoir, l'identité)

Jean BÉDARD

L'immortelle beauté et l'éphémère beau, Séminaire "Approches du travail créateur" d'Isabelle Miron, Montréal, UQAM, mardi 7 mars 2017

La beauté du monde, Festival Humanité, Saguenay, 27 août 2016

Le Chant de la terre du Grand Nord, dans le cadre de l'événement « Décoder le monde » au Musée de la civilisation du Québec, 20 mars 2016

L'amour du monde, dans le cadre du 75^e anniversaire de la revue Relatons, Montréal, 7 mars 2016

Regard sur l'encyclique du pape François sur l'environnement, à l'invitation du Parvis de Québec, 8 octobre 2015

Tenir à la vie comme acte politique par excellence, XXI^e Symposium des récits de vie, 4 octobre 2014, St-Alexis-Des-Monts

Au fondement de l'espérance, International des musiques sacrées de Québec, 2013

Abellio et le Pouvoir, Colloque international sur Raymond Abellio, Montréal, 2012

Teilhard de Chardin et l'espérance, au Gesù (Montréal), octobre 2010

La criminalité, une crise de l'identité, conférence d'ouverture du Colloque des Centres résidentiels communautaires de l'Outaouais à Gatineau, octobre 2010

Solidarité et démocratie universelle, Colloque international des travailleurs sociaux, juin 2010

Un lien pour la vie, conférence d'ouverture du Colloque de Morat, Assemblée des directions d'établissements sociaux et éducatifs en Suisse, mai 2010

L'enfant civilisateur, Colloque international de sciences politiques et ATD Quart-Monde, Paris, 2008

Foi et croyances, Fédération des intervenants en soins spirituels du Québec, 2008

L'université et les pouvoirs, Colloque annuel de la Fédération québécoise des professeurs d'université (FQPPU), 2008

Le pouvoir ou la vie, tournée de conférences dans plusieurs SGEP et collèges, 2008

Du pouvoir à la sagesse, Société Gatineau Monde, septembre 2005

Le futur recomposé des collègues québécois, Congrès de l'APAPI, mai 2005

Résilience et déterminisme, conférence avec Boris Cyrulnik lors du colloque organisé par le Programme de psychiatrie de l'Hôpital Sainte-Justine, octobre 2004

Jean BÉDARD

Travailler en réseau, présentée à l'Amphithéâtre du Centre Hospitalier Général de Carcassonne (France) et publiée dans les actes du colloque, juin 2004

L'éducation comme fondement d'une démocratie toujours à réaliser, Alliance des professeures et des professeurs de Montréal (4300 participants), mai 2004

Retrouver notre commune humanité, Association canadienne pour la santé mentale, publiée dans les actes du colloque, mai 2004

Familles en détresse sociale, Colloque Thérapies familiales, publiée dans les actes du colloque, Paris, novembre 2000

La subsidiarité, Journée professionnelle des Centres jeunesse de Montréal, publiée dans Défi Jeunesse, volume VII, no 1, novembre 2000

La fonction supplétive, Colloque de recherche de l'équipe JEFET, publiée dans les Actes du colloque, avril 2000 & Centre de recherche sur les services communautaires, novembre 2000

La différence créatrice, Colloque Figures de l'Altérité, Musée de la civilisation, Québec, 2000

Conférences sur *Maître Eckhart* au Cercle Jung de Montréal, de Québec et de Sherbrooke

Le comité d'assistance aux décisions éthiques et le code d'éthique, conférence publiée dans Enjeux de l'éthique professionnelle, Tome 1, Presses de l'Université du Québec, Montréal, 1996, pp. 39-52, sous la direction de Johanne Patenaude et Georges A. Legault

Transfert des connaissances : modalités et auditoire, Symposium sur la famille à Trois-Rivières, 1995

L'inversion éthique ou l'art de découper des anges de papier, conférence publiée dans Défi jeunesse, revue professionnelle du Conseil multidisciplinaire, Volume II, numéro 1, décembre 1995, pp. 3-6

Dilemme éthique vis-à-vis des agresseurs sexuels adolescents, Congrès de l'Association des centres jeunesse, 1996, publiée dans Défi jeunesse, revue professionnelle du Conseil multidisciplinaire, 1997, pp. 3-6

Implication sociale

Cofondateur de la ferme d'accueil écologique SageTerre avec Marie-Hélène Langlais. www.sageterre.org

En 2004, conscients que la recherche de sens exigeait un engagement concret, Jean Bédard et sa conjointe Marie-Hélène Langlais ont fait l'acquisition d'une terre en bordure de mer, près de Rimouski, afin d'y créer un espace physique et relationnel à la disposition de personnes désirant y démarrer des projets agricoles, sociaux et éducatifs. Il était devenu évident pour eux que le rapprochement avec la nature, le souci de l'écologie, la justice sociale et l'art de vivre ne pouvaient être dissociés. Sageterre était née, lieu privilégié où le partage d'idées, la discussion et le contact avec la terre sont au service des visiteurs et résidents dans leur quête de sens.

Organisation annuelle d'un séminaire sur la philosophie à Rimouski (thèmes variés) ; depuis 1985

Jean BÉDARD

Parcours académique

Doctorat en philosophie 2004
Université Laval, en collaboration avec l'Université de Sherbrooke
Directeur de thèse : Jean-François Malherbe
Titre: *Faire humanité avec les pauvres. Autour de Comenius, une révolution de l'idée de l'être.*

Maîtrise en éthique 2000
Université du Québec à Rimouski
Octobre 2001 : Médaille d'or de la Gouverneure générale du Canada pour études universitaires supérieures

BOURSE D'EXCELLENCE

Bourse d'excellence de la Fondation de l'Université de Sherbrooke pour études de doctorat

Parcours professionnel

Professeur associé Depuis 2001
Université du Québec à Rimouski (module psychosociologie)

Chargé de cours en éthique, en psychosociologie, en travail social et en éducation 2001-2015
Au Québec et en Suisse

Centre jeunesse du Bas-Saint-Laurent
Responsable des services professionnels 1995-2000
Directeur du développement organisationnel 1994-1995
Directeur des services professionnels 1992-1994
Responsable des programmes de protection de la jeunesse 1989-1992

Centre de services sociaux du Nord-Ouest (Abitibi) 1975-1982
Intervenant social auprès des familles en détresse sociale

Commission scolaire régionale Harricana (Abitibi) 1973-1975
Professeur

Revue de presse

À propos de son plus récent roman : *Le dernier chant des premiers peuples*

« Après la découverte de soi, de ses origines, des traditions et des territoires ancestraux, l'auteur des romans historiques et peint le portrait d'un écosystème fragile dont la survie est étroitement liée à la nôtre, et rend un vibrant plaidoyer pour l'atteinte d'un équilibre entre l'évolution et un environnement qu'il nous incombe de préserver. » Laila Maalouf, La Presse, 9 novembre 2016

Jean BÉDARD

« ... l'auteur de *Maître Eckhart* signe ici une ... prophétie noire gorgée de poésie et d'onirisme. »
Christian Desmeules, *Le Devoir*, 31 décembre 2016

À propos de *Marguerite Porète, l'inspiration de Maître Eckhart* – Prix Ringuet de l'Académie des lettres du Québec (2013)

« Pages admirables et lyriques quand Jean Bédard décrit la nuit de noces de Guion et de Béatrice, la grossesse de celle-ci, la naissance de leur fils. Guion se fondera avec une foi incommensurable dans l'existence constamment menacée des béguines. Jusqu'à se désagréger dans une folie où le visage de cet homme deviendra « le miroir heureux de la nuit ». Dominique Blondeau, dans *Critique de livres, romans, nouvelles, récits*, 2012

« L'intérêt que suscite ce personnage tient de l'aventure de Marguerite Porète qui révèle sans aucun doute le premier féminisme organisé et militant d'Occident, et, au Moyen Âge. Il faut savoir que le roman va bien au-delà du récit historique. Il devient l'occasion d'une réflexion profonde sur la vie, l'amour et la liberté. » Carole Payer, *Le Journal de Québec*, 25 mars 2012

« Par son style, l'auteur sait nous plonger dans ce Moyen Âge à la fois brutal et serein, rempli de haine et d'amour. Voilà un roman pour nourrir le cœur autant que l'esprit. » Richard Raymond, dans *RRats*, 23 mars 2012

« Jean Bédard a la plume foisonnante, en essais et en romans historiques, très marqués par la philosophie et la spiritualité. On pense à Christian Bobin... » Catherine Lalonde, à la une du *Devoir*, Livre, 17 et 18 mars 2012

« L'écriture est fluide, formant en quelque sorte une version impressionniste du premier tome des Rois maudits de Maurice Druon... » Mathieu Perreault, *La Presse*, 20 avril 2012

À propos de *Maître Eckhart*, prix Jovette Bernier (1998)

Ilya Prigogine, Prix Nobel, écrit : « C'est avec grand intérêt et grand plaisir que j'ai lu ce livre à la fois très beau et très émouvant. Il est assez fascinant de trouver au XIV^e siècle des idées-forces qui rencontrent les préoccupations les plus fondamentales de notre temps. »

« Peut-on écrire le moindre roman médiéval à énigmes ou à idées sans que soit évoquée l'inéluctable référence à Umberto Eco? Rarement pertinente. Il faut pourtant reconnaître que pour le singulier Maître Eckhart de Jean Bédard, le parallèle peut s'imposer. ...le romancier lie avec un bonheur qu'on n'espérait pas si complet la réelle finesse de l'argumentation théologique et la recreation romanesque d'un monde fait de violence et d'intrigues... » Philippe-Jean Catinchi, *Le Monde*, Paris

« Ce livre de Jean Bédard est assurément un des romans les plus étonnants, les plus inattendus qui n'aient jamais été écrits au Québec... Jean Bédard écrit dans une langue remarquablement ferme, sans coquetterie, porte peu de signes d'une subjectivité. Pour un peu, on imaginerait qu'on lit la traduction — compétente et élégante — d'un ouvrage écrit dans quelque langue ancienne. » Gilles Marcotte, *L'Actualité*

« ...le dominicain Johannes Eckhart nous apparaît aujourd'hui, grâce à Jean Bédard, dans son éclatante actualité. Jean Bédard écrit avec une élégante liberté, mais il n'écrit pas n'importe quoi... Il décrit le Moyen Âge comme s'il en arrivait tout droit. » Réginald Martel, *La presse*

Jean BÉDARD

«Il s'agit d'un roman vrai inspiré d'une tranche de la vie du théologien et mystique du XIV^e siècle qui eut le courage de prendre le parti des pauvres et des femmes alors que se développait l'inquisition.» Stéphane Baillargeon, *Le Devoir*

«C'est un ouvrage magnifique que nous offre Jean Bédard avec cette biographie romancée de Maître Eckhart. Jean Bédard est un homme d'esprit ample et profond à la fois... En observant Maître Eckhart, il réfléchit sur notre époque. Malgré ses plongées profondes, le livre de Bédard se lit comme un roman.» Paul-Émile Roy, écrivain, *L'Agora*

«Je lui (Richard Martineau) proposerais de lire l'excellent livre de Jean Bédard, que je viens de terminer, qui est une véritable mine d'or pour l'esprit.» Denis Voyer, *Le Devoir*

«Un excellent roman historique sur un personnage médiéval hors du commun». Magazine Le Clap

«La spiritualité du Moyen Âge est chose méconnue; les amateurs n'ont souvent droit qu'à des imitations et des reconstitutions pâlottes qui découragent par leur insignifiance. Voilà un ouvrage qui s'annonce tout à fait différent. De facture simple et classique, *Maître Eckhart* raconte la vie et les idées de ce dominicain philosophe néoplatonicien du XIII^e siècle...» Pascale Navarro, *Voir*

«Je cite en signe de pistes quelques-uns des auteurs qui ont eu, chacun en son temps, une influence directe sur ma manière de voir et de vivre : Aldous Huxley, Hermann Hesse, Paul Auster, ...et, plus récemment Jean Bédard. Je connais peu de romanciers d'ici en quête, dans leur création, de cet art de vivre que l'on appelle l'aventure spirituelle. Pour beaucoup d'entre nous, il est urgent d'entendre les voix réanimer des espoirs légitimes autrement perdus. Dans *Maître Eckhart* de Jean Bédard, on trouve cette nourriture rare.» Michel-E. Clément, *Moebius*

«Ce livre plonge au plus profond de nos racines intellectuelles.» Danielle Stanton, revue *Actualité* (1999)

«Une réussite totale qui ranime la flamme du grand roman historique» *Le Magazine Littéraire*, Paris, mars 1999, pp. 50-52

À propos du *Chant de la terre innue* (2014)

« Comme un récit pressenti depuis la nuit des temps, comme une légende que notre époque réclame, Le chant de la terre innue porte en lui l'espoir d'une joie retrouvée. Jean Bédard a ressenti le besoin d'écrire ce neuvième roman parce que le temps de la réconciliation avec la nature est venu et que, pour lui, cette réconciliation passe nécessairement par la redécouverte de la culture ancestrale des premiers peuples. La démarche dont il est question ici n'a rien à voir avec le folklore. Elle transcende même la dimension culturelle. On dirait que l'auteur s'est laissé pénétrer par le génie lyrique de l'immensité silencieuse du Nord québécois et qu'il a cherché à exprimer le caractère sacré de sa beauté. L'objectif qu'il s'est donné paraît si fabuleux qu'on s'étonne qu'il soit parvenu à l'atteindre.

Ce succès force l'admiration. On a l'impression de pénétrer, un peu comme dans un rêve, le cœur même du mystère de la vie. De participer à un élan universel, en route vers la plénitude et l'absolu. »

Richard Boivert, *Le Soleil*, 9 février 2014

« *Le Chant de la terre innue*, dernier roman de Jean Bédard, qui ne ressemble en rien à ce qu'il a écrit jusque-là, est un livre magnifique. » Caroline Monpetit, *Le Devoir*, 23 février 2014

« Ce conte est un fabuleux voyage à travers les terres et les traditions ancestrales de peuples

Jean BÉDARD

autochtones, un hymne à la nature apaisant et rempli d'espoir où le désir de vivre l'emporte sur la crainte de mourir, tant que l'être humain poursuit son chemin. » Laila Maalouf, *La Presse*, 14 mars 2014

« Jean Bédard signe un roman peaufiné où le regard sur le temps, la vieillesse et la vie est si bien ficelé qu'il semble s'en dégager une vision bien personnelle. Dans *Le chant de la terre innue*, il livre incontestablement une part de sa sensibilité sans aucune réserve. » Sophie-Danielle Pelletier, *Le Mouton Noir*, mars-avril 2014

À propos de l'essai *L'écologie de la Conscience* (2013)

« À la fin de l'été 2013, un essai québécois, portant sur la nécessaire conscience de l'environnement, est passé sous les radars des médias de masse. *L'écologie de la conscience*, de son auteur, le philosophe québécois Jean Bédard, n'est pas en effet un ouvrage écrit pour attirer les foules, qui se lit dans un esprit de détente légère. *L'écologie de la conscience* est un livre qui pourtant fait beaucoup de bien à l'âme et à l'esprit. Il donne à espérer que la société écologique prenne son essor et qu'elle finira par rallier tous les humains de la planète à la planète.

Mais la transition vers ce monde meilleur ne sera pas un long fleuve tranquille. L'être humain est actuellement en face d'une crise d'adaptation. Soit qu'il refuse de voir les conséquences sociales et environnementales de ses comportements, soit qu'il en voit les conséquences, mais désespère du changement. En refusant de voir les impacts majeurs de la destruction des écosystèmes de la planète, sommes-nous en train de perdre notre intelligence adaptative? se demande Jean Bédard.

Prisonniers d'une servitude volontaire aux lois du marché, les humains supposent que le pouvoir de changer est hors d'eux. Que leurs actions sont insuffisantes pour stopper le rouleau compresseur. » Denise Proulx, *Gaïa Presse*

« Il y a plusieurs raisons de lire cet essai de Jean Bédard. La première, qui n'est pas anecdotique, c'est qu'il a été écrit près du fleuve et d'une certaine façon par le fleuve, cette réalité vivante, concrète qui, depuis les présocratiques, agrandit la pensée en la confrontant au paradoxe du temps qui passe et ne passe pas. Le fleuve, c'est l'image même du désir qui se déploie, lorsqu'on ne l'entrave pas, entre ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas, entre ce qu'on est et ce qu'on devient. Regarder le fleuve, se laisser éduquer par lui, c'est apprendre à être là où l'on est, sur la rive, et à se laisser emporter vers le large, qui est inscrit en nous comme notre pente naturelle, jusqu'à ce que les deux, le proche et le lointain, ne forment plus qu'une seule réalité. Pascal disait que « tout le malheur de l'homme vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer seul dans une chambre ». Aujourd'hui, il faudrait plutôt dire que le malheur de l'homme, c'est qu'il ne sort plus de sa chambre où il regarde le monde à la télé, qu'il ne sait plus rester seul dehors, qu'il ne peut plus ni supporter ni vouloir le monde. Le problème de notre civilisation, selon Jean Bédard, c'est que « la pensée contemporaine n'arrive pas à désirer le vaste monde qu'elle découvre ». Yvon Rivard, dans *Champ Libre*, mai-juin 2013

À propos de l'essai *Le pouvoir ou la vie, repenser les enjeux de notre temps* (2008)

Jean Couture, éditeur par projets, écrit : « Essayiste, romancier, intervenant social et philosophe, Jean Bédard s'est fait reconnaître un peu partout pour la pertinence de ses réflexions et la qualité de son œuvre littéraire. Ses intérêts et ses recherches portent principalement sur la quête spirituelle des hommes et des femmes d'aujourd'hui ainsi que sur les valeurs personnelles et sociales qui façonnent le devenir collectif. Dans son plus récent ouvrage, *Le pouvoir ou la vie – Repenser les enjeux de notre temps*, il met brillamment en perspective la compréhension qu'il a développé des mécanismes de pouvoir en regard des défis actuels auxquels sont confrontées les diverses institutions du monde moderne. »

Jean BÉDARD

« Votre livre est passionnant... une œuvre importante. » **Jean Ziegler**, rapporteur spécial de la Commission des droits de l'homme et auteur entre autres de *Les Nouveaux maîtres du monde et ceux qui leur résistent*, Fayard

« ... vous ne laissez de côté aucune des questions que pose notre existence tragique sur cette terre. Votre livre me sera très précieux. » **Pierre Hadot**, professeur émérite à la Chaire d'histoire de la pensée hellénistique et romaine au Collège de France, auteurs de nombreux ouvrages de philosophie

« Vous décrivez magnifiquement une chose dont j'ai l'expérience intime, le sentiment d'une vérité primordiale présente dans la nature... Il y a cette autre chose que je pressens aussi, celui de l'importance du petit nombre. Et l'espoir que la souffrance porte la vérité à propos du monde. Depuis deux jours, je n'en finis pas de revenir à votre livre. À partir d'un horizon, de références, de lectures, d'expériences qui ne sont pas les miens, vous exprimez des choses que je ressens sans pouvoir les exprimer. » **Bernard Émond**, réalisateur, entre autres, de *La Neuvaine*

« Un livre stimulant, étincelant, qui nous propose une foule d'intuitions à explorer. Une pensée en marche, qui tente de saisir l'insaisissable. Sa manière? Une approche phénoménologique qui emprunte les voies de la philosophie, de la science, de l'art, de la religion, qui situe la réflexion sur la situation mondiale actuelle à un niveau très élevé. » **Paul-Émile Roy**, professeur de littérature et écrivain

« C'est à chaud que je veux vous faire part de la joie profonde que m'a procurée la lecture de votre nouveau bouquin, que le hasard m'a permis de découvrir, comme une pierre précieuse, au milieu de la verroterie exposée en librairie.

J'ai été stupéfait de me retrouver, comme chez moi, sur la route difficile de la sérénité qu'apporte l'ouverture de la conscience et la recherche des vérités éternelles, trop simples, trop proches, trop belles et trop profondes pour être aisément accessible à l'esprit tortueux des hommes.

Vos analyses de la structure du pouvoir qui a dominé les hommes depuis l'origine de l'histoire en s'appuyant sur l'ignorance, la dépendance et la peur ainsi que la nécessité pour chacun, en son for intérieur et dans ses actions individuelles, de recourir à l'éthique, dans ses comportements, à la mesure de ses désirs et à la coopération plutôt qu'à la compétition dans ses contacts avec la nature et la vie, m'ont ouvert de nouveaux horizons pour ma recherche et me sont un phare pour mon cheminement. » **Jean Lemieux**, lecteur de la première heure

« Beau et grand livre ! Qui arrive « en son temps »... Espérons qu'il sera entendu. Les gens de pouvoir ont en général des oreilles hypersensibles, mais des cœurs inertes... De toute manière, pour reprendre une image de Goethe, la sagesse est une flamme qui n'allume que quelques lampes. Et aussi rares soient-elles, elles sont garantes d'une certaine harmonie du monde - malgré toutes les apparences du chaos. » **Jean-André Nisole**, professeur à l'Université de Sherbrooke

« Le livre de Jean Bédard est l'un de ces rares livres qui osent penser le monde, qui ne se contente pas d'analyser tel ou tel aspect de notre réalité, mais qui nous fournit une vision susceptible d'expliquer l'ensemble de cette réalité et surtout capable de nous réconcilier avec nous-mêmes. » **Yvon Rivard**, dans *Champ libre*, mai-juin 2008

À propos de *La femme aux trois déserts* (2005)

Jean BÉDARD

Maria Coté, responsable de l'animation de la vie spirituelle dans une commission scolaire : « Ce livre est l'amour souffrant, la rencontre de la beauté et de la laideur humaine, c'est l'espérance et le désespoir face à l'humanité, c'est le grand mystère de l'homme. »

Diane Roy, participante assidue aux séminaires d'été au Parc du Bic : « Un roman qui est une lumière dans les ténèbres, une messe sur le monde d'une façon très personnelle... »

Katerine Caron, écrivaine : « Je suis entrée dans ton roman comme si j'entrais dans une maison qui m'était familière. Je me disais : mais oui, c'est tout à fait comme ça. Et puis la scène entre Pilate et Jésus est sublime... »

Pierre Cayouette, journaliste à l'*Actualité*, courriel de janvier 2006 : « Roman que j'ai lu avec un immense bonheur et que j'ai accueilli comme un baume, en cette époque où règne la culture du désespoir et du cynisme. »

« La femme aux trois déserts se veut plus accessible... Ce roman s'adresse « particulièrement aux jeunes adultes qui s'inquiètent de l'avenir et pensent que quelque chose doit changer dans nos valeurs et nos comportements. » Pierre Cayouette, l'*Actualité*, mars 2006

« Jean Bédard se sert de son récit pour nous faire pénétrer au sein d'une société dont les valeurs s'abreuvent d'un étonnant cocktail d'aspirations hautement spirituelles et d'ambitions bassement arrivistes. *Sa Femme aux trois déserts* plonge au cœur d'un *American Dream* dont on est bien loin de s'être réveillé. Et nous convainc qu'un roman historique d'amour et d'aventure peut, avec bonheur, adopter comme décor les paysages du Nouveau Monde. » Pierre Monette, *Entre les lignes*, vol. 2, no 1, automne 2005

« Une réflexion riche, profonde, qui renvoie le lecteur à sa propre condition et exige de lui une grande ouverture d'esprit. Une réflexion qui, tout en revisitant une période révolue, n'en demeure pas moins hautement pertinente et d'actualité: l'Amérique qu'il dépeint dans *La femme aux trois déserts* n'est tout compte fait, pas si loin de celle que l'on connaît aujourd'hui... » Valérie Lessart, *Le Droit*, 9 novembre 2005

« Le roman porte une vision critique, souvent décapante, du rêve sur lequel s'est construit l'Amérique moderne, d'une société qui a exploité esclavages et travailleurs pour faire tourner la machine du progrès industriel. Le texte comporte des éclairs de brillance, des perles... » Marie Labrecque, *Le Devoir*, 11 décembre 2005

« Le pouvoir et la liberté, deux mots fétiches de l'Amérique qui représentent en même temps ses contradictions, sont au cœur de *La femme aux trois déserts*... » Marie-France Bornais, *Journal de Québec*, 27 novembre 2005

« Les romans du philosophe Jean Bédard se distinguent généralement par leur niveau d'intelligence, d'érudition et de réflexion. Des qualités qu'on retrouve dans *La femme aux trois déserts*, qui est probablement aussi le plus accessible de ses livres. » Marie Labrecque, *Amazon.com*, Septembre 2005

« L'écriture demeure sublime dans les profondeurs les plus abyssales. Dès le premier chapitre, on est emporté par la beauté... » Uparathie, *Planète Québec*, 4 novembre 2005

À propos de Comenius, l'art sacré de l'éducation (2003)

Jean BÉDARD

« Élisabeth est à Jean Bédard ce qu'Émile fut à Jean-Jacques Rousseau. Voici une biographie romanesque sachant entretenir avec intelligence le flot d'une émotion jamais superficielle ni préfabriquée. Édifiante, comme la vie de son sujet.» Yves Bergeras, *Le Droit*, 5 juillet 2003

«Dans le paysage littéraire québécois, Jean Bédard fait figure d'animal rare... Bédard s'approprie le genre typiquement européen du roman historique, nous rappelant Umberto Eco et le Robert Merle de *Fortune de France*.» Éric Paquin, *Voir*, 28 mai 2003

«Tous les livres de Jean Bédard nous font éprouver ce vertige qu'on ressent lorsqu'on perçoit la distance quasi insupportable qui nous sépare de nous-mêmes et des autres, mais il nous montre aussi comment, par l'amour, on peut faire de cette distance même une maisonnette qu'il appelle «l'âme». Yvon Rivard dans *Contre-Jour*, no 2, 2003

«Selon la méthode qui réussit bien à M. Bédard, l'épopée de Comenius est racontée par un proche du maître spirituel, sa fille Élisabeth... En pleine possession de sa langue et de sa culture, Jean Bédard ne perd de vue ni le fil de son épopée ni la trame philosophique qui la soutient. » Réginald Martel, *La Presse*, dimanche 11 mai 2003

«...Comme Comenius, Jean Bédard se révèle moins un amateur d'idées qu'un homme habité d'un grand désir. C'est pour tout cela que je ne saurais assez vous recommander la lecture de cette œuvre magistrale.» Paul-Émile Roy, *L'Agora*, été 2003

«Touché par Comenius, Jean Bédard illustre la pensée du philosophe tchèque. Si on pouvait choisir un lien qui rapproche l'auteur Jean Bédard et Comenius, ce serait les enfants... Son œuvre et sa vie sont extrêmement chargées d'actualité.» Catherine Gauthier, première page du cahier littéraire, *Le Soleil*, 11 mai 2003

«Son héros n'est rien de moins que l'inventeur de la démocratie paysanne, avec l'éducation pour tous comme fondement de cette démocratie.... Les livres de Jean Bédard sont des œuvres intenses qui tentent à travers la forme romanesque de capter l'essence de la pensée d'un personnage historique et de son œuvre.» Caroline Montpetit, en première page du cahier littéraire, *Le Devoir*, 27 avril 2003

«Il y a dans *Comenius*, un fil invisible qui tisse un lien avec la source de ce qui coule dans le récit. Un lien qui, je crois, rend avec authenticité et générosité la pensée d'un grand homme. Une pensée riche et complexe sans être compliquée. Une pensée à l'écoute du murmure du réel auquel elle s'abandonnait sans s'y perdre. Enfin une pensée libre qui préférerait la pauvreté (et non l'appauvrissement) et ses aléas à l'esclavage et son confort.» Thierry Parent

«Le souci d'une description détaillée du contexte social, culturel, politique et religieux de l'époque. Qualité qu'on retrouve d'ailleurs dans les deux premiers volets de sa trilogie et qui donne à toute l'œuvre de Jean Bédard une valeur exceptionnelle.» Gilles Roy

À propos de *Nicolas de Cues* (2001)

Raymond Klibansky, le philologue le plus érudit qui soit de l'œuvre de Nicolas de Cues (nous lui devons l'édition critique latine de l'œuvre complète de Nicolas de Cues) écrit ceci : «M. Bédard excelle à jouer de plusieurs registres. Le dialogue continu et tragique entre le désespoir de la condition humaine et l'espérance de la foi est rendu avec poésie autant qu'avec force. Il sous-tend une action au rythme rapide, décrite dans un style imagé qui se plie et se déroule selon que l'auteur veut nous faire voir, sentir même -

Jean BÉDARD

au sens le plus olfactif - une rue malpropre de Rome ou nous saisir d'admiration devant un grandiose paysage de montagne. Mais il ne s'agit pas de s'attarder, le malheur ou l'amour attendent au détour de chemin. Puis, au milieu de cette course où nous sommes entraînés, il y a soudain un tableau, mieux, une miniature, un moment de beauté si parfait, peint en couleurs si pures, que l'esprit s'élève vers le Créateur, là où le Cardinal Nicolas ou M. Bédard voulait le voir aller. Il me reste à souligner que M. Bédard réussit le tour de force de saisir ce que la philosophie d'un penseur du quinzième siècle a de particulièrement actuelle et de la dispenser dans un roman passionnant où l'action et le mysticisme se côtoient dans une parfaite harmonie.»

Jean Royer écrit (en annonçant les finalistes du prix de l'Académie des Lettres du Québec en 2002) : « Auteur d'un très remarquable *Maître Eckhart*, Jean Bédard fait revivre, dans son *Nicolas de Cues*, la figure complexe d'un grand acteur de la vie spirituelle, intellectuelle et politique de la Renaissance. Dans cette époque, qui n'est pas sans ressemblance avec la nôtre, la recherche de paix et d'harmonie menée par le prélat humaniste se heurte à la barbarie omniprésente. L'histoire d'un homme et de son temps nous est restituée dans une langue admirable.»

Alain Baudot, directeur fondateur du Groupe de recherche en études francophones, écrit le 8 avril 2001: « Jean Bédard, l'auteur du remarquable *Maître Eckhart*, vient de publier *Nicolas de Cues* (dédié comme il se doit à Raymond Klibansky), que j'ai lu avec un plaisir extrême, et qui m'a fait penser à *L'Œuvre au noir* de Marguerite Yourcenar (ce n'est pas un mince compliment). »

Alexis Klimov, Professeur émérite de philosophie à l'Université de Trois-Rivières, orientaliste, présentait l'ouvrage le 2 avril, au Théâtre Escabel : «Un ouvrage sur un des plus grands philosophes de tous les temps, dans une écriture éblouissante. Une réussite parfaite. Jean Bédard est un des écrivains les plus attachants du Québec.»

«Avec l'histoire, ils ont eu des rendez-vous manqués. Il reste à rattraper le temps perdu. Ce à quoi Jean Bédard nous convie à son tour. Avec succès. » Caroline Monpetit, *Le Devoir*

«Son histoire est fascinante. [...] L'essentiel est dans la construction d'un être de foi et de passion, poète encore aux pires heures de sa déchéance, qui à travers les siècles sait nous dire avec éloquence que l'homme, capable du pire, est parfois atteint par la grâce...» Réginald Martel, *La Presse*, 18 mars 2001

« Jean Bédard fait preuve de grandes connaissances historiques, mais aussi d'imagination, de sensibilité, d'humanité et d'une singulière pénétration d'esprit». Paul-Émile Roy, journal *L'Agora* (mars-avril 2001)

«Dans *Nicolas de Cues*, la suite très attendue de la trilogie débutée avec l'excellent *Maître Eckhart*, Bédard éblouit par son incroyable souci du détail historique, son écriture rigoureuse et sa remarquable érudition.» Journal *Le libraire*, printemps 2001, page 9

«Bédard trouve sa foi en l'avenir en retournant loin dans le passé, comme un plongeur qui descend dans les profondeurs pour trouver des perles. [...] *Nicolas de Cues*, une digne suite de *Maître Eckhart* qui reçoit les plus grands éloges...» Régis Tremblay, *Le Soleil*, samedi 14 avril 2001

«Bédard, lui, reconstitue le cheminement intérieur, la marche d'une âme qui ne peut compter que sur elle-même à une époque où font défaut les balises que sont en d'autres temps une papauté prévisible et des États policés. Une langue claire et lyrique sert bien le propos.» Laurent Laplante, *Nuit Blanche*, 2001, no 82, p. 22

Jean BÉDARD

À propos de *La valse des immortels* (1999)

«Jean Bédard est non seulement un homme de connaissance, ça nous le savions avec son beau *Maître Eckhart*, mais il est aussi un homme de partage et d'appel.» Yvon Montoya, *Ici*, Montréal, 16 sept. 1999

«On le lit tout simplement sans se hâter, en appréciant la profondeur des réflexions et en savourant le style dans lequel elles sont livrées.» Lise Lachance, *Le Soleil*, le samedi 25 septembre 1999

«Dans ce récit du destin d'une femme, dans cette critique radicale du monde moderne dont Jean Bédard ne désespère pas pour autant, les «immortels» du titre évoquent les étoiles et les planètes, que les Grecs anciens désignaient en ces termes : «Leur valse, c'est le mouvement perpétuel, c'est la joie éternelle d'un être libéré qu'aucune menace ne peut désormais soumettre.» Robert Chartrand

À propos de *L'âme déliée*, 2^e prix Robert-Cliche

«Roman rigoureux dans sa structure, roman d'aventures, roman-poème dans son exaltation, *L'âme déliée* est une œuvre prenante où la sincérité, la générosité et le don de l'écriture ne font pas de doute.» *Guide ressources*

Jean Bédard

2456-1 Route 132, E, Rimouski, Qc, G0L 1B0

418 736 5859

jphbedard@globetrotter.net

[facebook.com/jeanbedard111](https://www.facebook.com/jeanbedard111)

blogue : jeanbedardphilosophecrivain.wordpress.com

Représenté par Hélène Fortier, relationniste

www.hfortier.com

+1 (418) 606-2038